

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 62

Artikel: Un front commun contre le cancer
Autor: Weigan, Ellen
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831418>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un front commun contre le cancer

Nouvelle tendance, la prise en charge multidisciplinaire des malades garantit le meilleur traitement et un suivi personnalisé.



Anatoly Popov

«Quand le diagnostic est tombé, l'oncologue m'a dit de faire "de bons petits plats" à François, mon compagnon atteint d'un cancer du poumon et très amaigri», se souvient Anne (réd. prénoms d'emprunt). «L'assistante sociale de la Ligue contre le cancer a mis à disposition des malades du grand hôpital où François était pris en charge ne travaillait qu'à temps partiel, si bien que nous n'avons pas pu la rencontrer.»

François a dû suivre une radiothérapie d'urgence, parce qu'il avait déjà des métastases au cerveau, puis une chimiothérapie. «C'est à notre généraliste que nous avons demandé des conseils nutritionnels», raconte la quinquagénaire. Et c'est le couple lui-même qui a été chercher un soutien psychologique professionnel pour faire face à sa détresse.

Anne et François, décédé après quelques mois de traitement – ont dû se débrouiller seuls, afin de trouver des réponses à un certain nombre de questions. C'était il y a une dizaine d'années. Aujourd'hui, la stratégie a évolué. Le concept de prise en charge multidisciplinaire apparaît ainsi sur plus d'un descriptif de service d'oncologie.

«La multidisciplinarité n'est pas une idée récente, explique le Dr Pierre Bohanes, spécialiste FMH en oncologie et médecine interne à la Clinique de la Source à Lausanne et médecin associé du Centre de Chimiothérapie Anticancéreuse (CCAC). Mais ce n'est que depuis peu, trois ans environ ici à la clinique

par exemple, que cela devient une systématique. Nous avons ainsi mis sur pied le "Tumor Board multidisciplinaire." Il réunit chaque semaine un oncologue, un radiothérapeute, un expert en médecine nucléaire, un chirurgien de la partie du corps concernée (chirurgien thoracique, urologue, viscéral, etc.), ainsi qu'un pathologue, un psycho-oncologue et une nutritionniste.

Le médecin de famille est également invité à ces réunions. «Les connaissances de chacun sont ainsi intégrées dans la décision pour la meilleure prise en charge et qualité de vie du malade. J'aborde également les effets du cancer et des traitements sur la sexualité avec le patient, les couples», rapporte l'oncologue.

Le cas de chaque nouveau patient est discuté lors des réunions, après que les spécialistes ont vu le malade. «Ils connaissent donc le patient et n'ont pas seulement reçu un résumé de dossier. On peut ainsi proposer le meilleur traitement à chacun, selon sa maladie, son âge, ses souhaits et aux vues des dernières connaissances scientifiques. Le patient sera aussi toujours suivi par les mêmes personnes.»

Patient à égalité

«Le temps du médecin imposant un traitement est révolu. Le patient est à égalité avec les médecins. C'est sa vie et ce n'est pas à nous de choisir pour lui. Mon rôle est de lui fournir les meilleures informations pour qu'il puisse prendre sa décision en toute connaissance de cause et selon ses besoins propres. Même s'il est parfois difficile de voir qu'une personne qu'on pourrait aider ne le souhaite pas.

Comme cet homme âgé qui a refusé tout traitement, préférant préserver une certaine qualité de vie durant le temps qui lui restait à vivre. Un autre, au contraire, à un stade avancé de sa maladie, a voulu être traité à tout prix, malgré les lourds effets secondaires, afin de voir naître sa petite fille. Je respecte également le choix des patients recourant aux médecines alternatives. Mais ils doivent nous en informer, afin de pou-

voir évaluer s'il y a une interaction possible avec les traitements que nous avons prescrits.»

Informations transparentes, individualisation, ouverture d'esprit et discussions d'égal à égal entre patient et médecin sont donc les bases de ce modèle de prise en charge. «Et elle n'est pas réservée aux hôpitaux privés, ni aux patients assurés en privé. La Source prend aussi en charge des assurés en chambre

commune ou leur trouve le meilleur réseau de spécialistes», souligne le Dr Bohanes.

Ailleurs, au Centre du sein au CHUV à Lausanne par exemple, la multidisciplinarité est déjà de mise. De même, à Genève, le Centre d'oncologie des HUG (Hôpitaux universitaires genevois) travaille avec des équipes multidisciplinaires.

Ellen Weigand

PUB



Helsana
L'assurance-maladie de la Suisse.

Chez nous, vous n'attendez pas le médecin. C'est lui qui vous attend.

Libre choix du spécialiste grâce à PRIMEO.

Si nous sommes l'assurance-maladie de la Suisse, c'est aussi parce que nous innovons avec de nouvelles offres pour être au plus près des besoins de nos clients. Seule PRIMEO d'Helsana vous propose une protection privée en cas de traitement ambulatoire. De plus, cette assurance complémentaire unique vous garantit le libre choix d'un spécialiste auprès de l'une de nos cliniques partenaires.

0844 80 81 82 ou www.helsana.ch/primeo-info



«Le temps du médecin imposant un traitement est révolu.»

Dr Pierre Bohanes, la Source